

BÜHNE

Theater im Weltall

**Die neue futuristische Produktion
«Sternenstaub» des Theaters
«La Grenouille» erweist dieses
Wochenende der Astrophysik Ehre.**

VON
ISABELLE
WÄBER

«In der Regel beginnen Kinder in einem Alter ab sieben Jahren das Universum zu hinterfragen, aber auch sich ganz klein zu fühlen und sich zu fragen, wo sie hingehen, wenn sie verschwinden», sagt Charlotte Huldi. Sie ist die Regisseurin der neusten Produktion «Sternenstaub» von «La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum» in Biel. Geschrieben wurde das Stück vom Briten Charles Wey. «Er ist ein Autor, den ich wirklich mag. Wir haben mit ‚Eye of the Storm‘ 2011 und ‚In einer Winternacht‘ 2014 schon zwei seiner Stücke aufgeführt.»

«Zutaten». Das Stück ist aus einem Schreibauftrag von Charlotte Huldi und Arthur Baratta vom «Théâtre de la Grenouille» und Paul Mc Eaney von der nordirischen Theatergruppe «Cahoots NI» aus Belfast an Charles Wey entstanden. Als «Zutaten» wollten die Schauspieler einen Grossvater, Alex (Arthur Baratta), der um seine Frau Amrita (Christine Margraitner) trauert, die Enkelin Mia (Maya Alban-Zapata) und eine Geschichte, die im Weltall spielt.

«Wir wollten das Unendliche erforschen, aber auch die ‚Endlichkeit‘ und das, was nicht wirklich verschwindet», so Huldi. Der Titel «Sternenstaub» («Stardust») hat Autor Charles Wey vorgegeben. Die Geschichte ist subtil und dreht sich um philosophische Fragen nach Veränderungen, der Unendlichkeit, den Anfang und das Ende der Dinge. Die Geschichte ist wie ein echtes Abenteuer: Weit weg von der Erde findet Mia eine Welt voller Bedrohungen und macht Begegnungen.

Astrophysikerin. Mia trifft als Erstes ihren «Guide», einen geschlechtlich undefinierten Roboter, der sich Jack (Christoff Raphaël Mortagne) nennt. Er kommt aus Thera, einem technisch fortgeschrit-

teneren Planeten als die Erde. Ausgestattet mit LED-Lichtern und einem Computerbildschirm, gibt das aus dem Weltall stammende Wesen dem kleinen Mädchen doch recht bodenständige Antworten.

Mia ist ins All gelangt auf der Suche nach ihrer verstorbenen Grossmutter Amrita, die Astrophysikerin war. «Diese Frau, die ausserdem Pianistin war, hatte einen starken Charakter. Meine Grossmutter ähnelte dieser Figur», so Huldi. Der Beruf von Amrita wurde nicht zufällig gewählt. Es ist eine Anspielung auf die Schweizer Astrophysikerin Kathrin Altwegg, die emeritierte Professorin an der Universität Bern ist und am Institut «Space Research & Planetary Sciences» forscht. «Die Wissenschaftlerin wird diesen Samstag nach der Aufführung für eine Diskussion mit dem Publikum im Rahmen eines Astro-Philo-Cafés anwesend sein», so Huldi.

Begegnung. Um ihre Grossmutter wiederzufinden, könnte Mia erwägen,

ins Jenseits zu gehen; sie entscheidet sich aber für das Weltall. Wie findet sie ihre verlorene Grossmutter, wird das Wesentliche für die Augen sichtbar sein? Jede Ähnlichkeit mit der Geschichte von Antoine de Saint-Exupéry hört hier auf: «Im Gegensatz zum kleinen Prinzen verliert das kleine Mädchen seine Bezugspunkte», sagt Jérôme Bueche.

Der Beleuchter und die Regisseurin widmeten sich zwei Tage der Installation der Ton- und Lichttechnik, die einer «Begegnung der dritten Art» würdig ist. Die Videoprojektionen stammen von Thomas Batschelet, für die Musik ist Jonas Kocher zuständig. «Wir sind ein Ganzes im Dienst einer Geschichte, die sich zwischen der Erde und dem Universum abspielt.» Und die dem Zuschauer einmal mehr aufzeigt, dass die Vorstellungskraft unendlich ist.

**Charlotte Huldi und Jérôme Bueche
überraschen mit einer Geschichte
zwischen Erde und Universum.**

**La metteuse en scène Charlotte Huldi
et l'éclairagiste Jérôme Bueche
réserver des surprises lumineuses
avec la pièce «Poussière d'étoiles».**

www.lagrenouille.ch



SPECTACLE

Le théâtre s'invite dans l'espace

La nouvelle production futuriste de La Grenouille

**«Poussière d'étoiles» fait la part belle à l'astrophysique
ce week-end à Bienne.**

PAR
ISABELLE
WÄBER

«En général, c'est vers l'âge de 7 ans que les enfants commencent à s'interroger sur l'Univers, mais aussi à se sentir tout petits et à se demander où ils vont quand ils disparaissent», lance Charlotte Huldi. Elle a mis en scène le dernier spectacle de La Grenouille – Centre théâtre jeune public Biel/Bienne «Poussière d'étoiles». Il a été écrit par le Britannique Charles Wey. «C'est un auteur que j'aime vraiment beaucoup. Nous avions déjà monté deux de ses productions, 'Eye of the Storm' en 2011 et 'Nuit de neige' en 2014.»

«Ingrédients». Cette pièce a été commandée à l'auteur par Charlotte Huldi et Arthur Baratta de la Grenouille, associés à Paul Mc Eaney de la compagnie «Cahoots NI» à Belfast, en Irlande du Nord. En guise d'«ingrédients», les quatre acteurs culturels voulaient un grand-père, Alex (Arthur Baratta), confronté au deuil de

son épouse Amrita (Christine Margraitner), face à sa petite fille Mia (Maya Alban-Zapata) et une histoire qui se déroule dans l'espace.

«Nous voulions explorer l'infini, mais aussi la «finitude» et ce qui ne disparaît pas vraiment», détaille Charlotte Huldi. Le titre «Poussière d'étoiles» (Stardust en anglais) a été trouvé par l'auteur. «L'histoire est très subtile, avec la philosophie de ce qui se transforme, de l'infini, du début et de la fin des choses, mais elle se vit aussi comme une véritable aventure.» En partant loin de la terre, Mia trouve un univers plein de menaces et fait des rencontres.

Astrophysicienne. La première rencontre, est celle avec son guide, le robot unisexe pré-nommé tantôt Jack, tantôt Jane (Christoff Raphaël Mortagne). Il vient de Thera, une planète à la technologie bien plus avancée que celle de notre vieille Terre. Bardé de loupottes LED et d'un écran numérique, l'être

venu de l'espace fait pourtant des réponses très terre à terre à la petite fille.

Celle-ci est partie à la recherche de sa grand-mère Amrita, qui fut astrophysicienne. «Cette femme par ailleurs pianiste avait un caractère fort. Ma grand-mère ressemblait à ce personnage», déclare Charlotte Huldi. Le métier de l'aïeule de scène n'a pas été choisi par hasard. C'était un clin d'œil à l'astrophysicienne suisse Kathrin Altwegg qui, depuis 2001, est enseignante-chercheuse titulaire et professeure associée au département de recherche spatiale et de technologie de l'Université de Berne. «Cette scientifique sera d'ailleurs présente pour une discussion avec le public à l'issue de la représentation de ce samedi pour un café astro-philo», dévoile Charlotte Huldi.

Rencontre du 3^e type.

Pour retrouver sa grand-mère, la petite fille pourrait songer à aller dans l'au-delà; elle opte pourtant pour l'espace. Finirait-elle par retrouver sa chère mémé disparue? L'essentiel serait-il donc visible pour les yeux? Et toute ressemblance avec le récit d'Antoine de Saint-Exupéry s'arrête là: «Contrairement au Petit Prince, la petite fille perd toutes ses références et ses repères. Elle passe son temps à s'étonner, à ne pas comprendre ce qui lui arrive», déclare Jérôme Bueche.

L'éclairagiste et la metteuse en scène ont consacré deux jours entiers à la mise en place de la technique de son et lumière digne d'une «Rencontre du 3^e type». Et les projections vidéo sont de Thomas Batschelet, tandis que la piste sonore est l'œuvre de Jonas Kocher. «C'est un tout au service d'une histoire qui se déroule entre la Terre et l'Univers.» Et qui démontrera une fois de plus au spectateur que l'imagination ne connaît pas de limite.

Nächste Vorstellungen in Biel:

Diesen Samstag um 17 Uhr;
nach der Vorstellung Diskussion mit
der Astrophysikerin Kathrin Altwegg
und den Schauspielern.

Diesen Sonntag um 11 Uhr; Brunch
vor und nach der Vorstellung.
Nach der Vorstellung Kreativatelier
für Kinder.

Prochaines représentations à Bienne

Samedi 07.12.2019, à 17 heures 00
Après le spectacle: rencontre avec
l'astrophysicienne Kathrin Altwegg et
les comédiens.

Dimanche 08.12.2019, à 11 heures 00
Brunch avant et après la représentation.
Atelier créatif pour les enfants
après la représentation.